

La Maison de la Sagesse des Abbassides à Bagdad *ou les débuts de l'Université*



Le Calife Haroun Al-Rachid, qui régna pendant 23 ans, entre 786 et 809, a bâti une magnifique université scientifique (*Majma' 'ilmi*) où il fit aménagé une immense librairie (*Khizanat Koutoub*) qui contenait des manuscrits et des livres dans différentes langues sur des sujets très variés en arts et en sciences. Ces œuvres furent recueillies par trois générations successives de califes : premièrement, par son grand père, le calife Abou Ja'far Al Mansour (qui régna pendant 21 ans, entre 754 et 775, ce dernier construit la ville ronde de Bagdad entre 762 et 766). Deuxièmement, par son père le calife Mohammad Al-Mahdi (qui régna pour 11 ans, entre 775 et 785). Troisièmement, par Haroun Al Rachid lui-même lorsqu'il découvrit des livres lors de ses voyages, campagnes et expéditions. L'université scientifique qu'il construit fut appelée La Maison de la Sagesse (*Bayt Al Hikma* ou *Dar Al Hikma*).

Pour parler d'un point de vue linguistique, en arabe, le terme *Bayt* réfère à un espace couvert possédant un couloir (*Dihleez*), alors que *Manzil* dénote un complexe contenant plus qu'une seule *Bayt*, une cour couverte (*Sahn Mussaqaf*) et une cuisine (pour une famille), ensuite, *Dar* réfère à un très grand complexe contenant plus d'une seule *Bayt* et plus d'un seul *Manzil* et une cour en plein air. Donc, dans l'ordre croissant des salles et des espaces nous avons *Al Bayt*, *Al Manzil* et *Al Dar*. Toutefois, les gens utilisent ces trois termes sans distinction. (*voir Muhit-ul-Muhit*) La Maison de la Sagesse des Abbassides à Bagdad (*Bayt Al Hikma*) fut appelée ainsi pendant le règne du Calife Al Rachid. Mais quand son fils Al Ma'moun devint calife, il agrandit *Bayt Al Hikma* qui devint *Dar Al Hikma* avec un pavillon (*Riwaq*) pour chaque domaine.

La Maison de la Sagesse des Abbassides était aussi connue sous le nom de la librairie de la Sagesse (*Khizanat Al Hikma*), et aussi sous le nom de La librairie de la Sagesse d'Al Ma'moun (*Khizanat Dar Al Kutub Al Ma'mouniya*). Il faut aussi faire remarquer que le terme arabe *Khizanat Kutub*, qui veut dire littéralement « librairie », est un vieux nom qui réfère à la bibliothèque d'aujourd'hui. Dans cette université, traducteurs, scientifiques, scribes, auteurs, hommes de Lettres, écrivains,

copistes et autres avaient l'habitude de se rencontrer tous les jours pour traduire, lire, écrire, copier, discourir et dialoguer. Plusieurs livres et manuscrits contenant différents sujets scientifiques et différents concepts et idées philosophiques dans différentes langues furent traduits dans cette université. Les langues qui étaient parlées, lues et écrites dans l'université étaient l'arabe (la langue véhiculaire du savoir qui faisait autorité), le perse, l'hébreu, l'araméen, le syriaque, le grec et le latin ; occasionnellement le sanscrit, qui était utilisé pour traduire les vieux manuscrits indiens d'astronomie et de mathématiques.

Le calife Abdullah Al Ma'moun (qui régna pendant 20 ans de 813 à 833) qui était le fils du Calife Haroun Al-Rachid agrandit *Bayt Al Hikma* et conçut une galerie (*Riwaq*) pour chaque domaine scientifique. Nombreux savants en Arts, en Lettres et en Sciences, nombreux traducteurs, commentateurs et auteurs célèbres travaillaient quotidiennement dans La Maison de la Sagesse en effectuant des lectures, des traductions, du copiage, des explications, un travail d'écriture mais aussi des dialogues et des débats. Parmi les traducteurs connus il y avait Youhanna bin Al Batriq Al-Turjuman (le Traducteur Jonas fils du Patriarche), qui était plus à l'université pour la philosophie que pour la médecine, et qui traduisit le Livre des Animaux (*Kitab al Haywan*) d'Aristote qui était fait en 19 discours (*Maqalat*). Il y avait aussi Hunayn Ibn Ishaq (Isaac) Al 'Ibadi, qui traduisit quelques travaux d'un physicien grec important nommé Hippocrate.

Al-Ma'moun a désigné Hunayn à la tête du Département de Traduction (*Diwan Al-Tarjama*). Hunayn excellait dans quatre langues : le syriaque, l'arabe, le perse et le grec. On rapporte que le Calife avait l'habitude de lui donner en or l'équivalent du nombre de livres traduits en arabe. Aussi, il est rapporté que pour la traduction de ses livres, Hunayn avait l'habitude de choisir les feuilles les plus épaisses et qu'il ordonnait à ses scribes d'écrire clairement avec de grosses lettres et de faire une large marge entre les lignes. Hunayn a traduit beaucoup de livres du perse, du grec et le syriaque. (Les spécialistes sont sceptiques quant à l'authenticité de ces récits, ils se demandent combien de fois cela aurait-il pu se passer, car une telle générosité excessive de la part d'Al Ma'moun aurait mis en faillite le Trésor public (*Bayt al maal*) du Califat. Aussi, ces récits donnent à Hunayn une réputation d'avidité et d'égoïsme).

Le célèbre érudit, Abu Yousuf Ya'qoub Al Kindi (physicien, philosophe, mathématicien, géomètre, logicien et astronome) fut choisi par Al Ma'moun pour être parmi les érudits chargés de traduire les travaux d'Aristote. Il avait sa bibliothèque personnelle chez lui, elle s'appelait *Al Kindiya*.

On raconte qu'Al-Ma'moun avait entendu parler de la magnifique Bibliothèque de Sicile, c'est alors qu'il écrivit au Roi de Sicile pour lui demander tout ce que contenait cette Bibliothèque (qui possédait beaucoup de livres de philosophie et de sciences grecs) pour l'incorporer à la bibliothèque de La Maison de la Sagesse. Sur les conseils de ses évêques, le Roi envoya au Calife tout ce qu'il y avait dans la Bibliothèque sicilienne parce que ces livres pouvaient être dangereux pour le peuple.

On raconte aussi qu'Al Ma'moun avait, à l'aide de cent chameaux, ramené depuis le Khorassan (dans le Nord Est de la Perse) pour Bagdad de magnifiques livres écrits à la main et des manuscrits qu'on inclua dans *Dar Al Hikma*. C'est donc ainsi, qu'Al Ma'moun donna un intérêt spécial à la traduction et à la transcription. Al Ma'moun demanda à l'Empereur Byzantin de cette époque s'il pouvait lui envoyer quelque uns de ses grands savants pour traduire les livres importants, qui étaient stockés dans l'Empire; l'Empereur répliqua positivement à la demande. C'est alors que le Calife envoya à l'étranger quelques savants, et leur ordonna de traduire tout ce qu'ils pouvaient des livres des sages grecs et de corriger ce que les autres avaient traduits. Parmi les savants que le Calife envoya il y avait Al Hallaj bin Mater, Ibn Al Batriq, Salam bin Haroun (le gardien et le superviseur de *Bayt Al Hikma*), Youhanna bin Masawayh et Haroun Ibn Ishaq.

Parmi les Lumières dont les noms sont associés à La Maison de la Sagesse (qui eurent pour fonction

de lire, d'écrire, de traduire et d'inventer) nous trouvons : la famille des Banu Musa bin Shakir Al-Munajjim (astronomes) qui étaient un père et trois fils nommés Muhammad, Ahmed et Al Hassan ; Yahya bin Abi Mansour Al Munajjim Al Ma'mouni ou Ma'moun l'astronome ; Muhammad bin Mussa Al Khawarizmi ; Sa'id Ibn Haroun Al Katib ou Haroun le scribe ; Hunayn Ibn Ishaq Al-Ibadi, et son fils Ishaq et son neveu maternel Hassib Al Hassan Al-Ass'am (le sourd) ; Thabit bin Qurra ; 'Umar ibn Farrukhan Al Tibari ; Yahya ibn Abi Mansour Al Mossouli, Al Sounouberi Al Halabi, Al Fadhl ibn Bobekht, 'Allan Al Shou'oubi et bien d'autres.

Il faut mettre en évidence qu'Al Ma'moun (qui était à l'aise tant bien en arabe qu'en perse à cause de sa mère qui était une perse du Khorassan) avait l'habitude de présider et de participer activement aux séminaires, discours et discussions des savants, des érudits et des sages qui traitaient de sujets divers que ce soit en Arts ou en Sciences. A l'intérieur de la bibliothèque de La Maison de la Sagesse, il y avait des sous-bibliothèques séparées appartenant chacune à différents Califes : Al Mansour, Al Mahdi, Al Rashid et Al Ma'moun. Il devait y avoir aussi différents surveillants, superviseurs et bibliothécaires pour chaque bibliothèque ou collection. La Maison de la Sagesse était aussi célèbre, prestigieuse et riche en ressources culturelles que la Bibliothèque britannique de Londres ou la Bibliothèque Nationale de Paris aujourd'hui, en plus d'être une université en Arts et en Sciences où les érudits se retrouvaient ensemble pour discuter et discourir.

Al Ma'moun a construit un observatoire astronomique (*Marsad Falaki*) dans le quartier de la Shammasiya de Bagdad et le mit sous la direction de Sanad ibn Ali Al Yahoudi qui était un juif connu sous le nom de l'astronome d'Al Ma'moun (*Munnajim Ma'mouni*), sous la direction de Yahya ibn Abi Mansour et de Khalid bin Abdil Malak. Après la fin de ses observations et ceux de ses collègues, Sanad écrivit un *Zeej* très bien connu, il s'agissait des éphémérides (qui est une table pour calculer les positions des objets céleste à des intervalles réguliers pendant toute une période). On raconte que Sanad était devenu musulman grâce à Al Ma'moun.

Très tristement et tragiquement, la Maison de la Sagesse connue une fin brutale le 12 Février 1258 avec l'invasion des Mongols à Bagdad conduite par Hulagu (le petit fils de Gengis Khan), qui tua le dernier Claife Abbasside Al Mu'tassim (malgré sa capitulation), il détruit la ville de Bagdad et son héritage culturel. Hulagu ordonna aussi de massacrer toute la famille du Calife et tout son entourage califale (*bilat Al khilafa*). Ce fut alors la fin du Califat Abbasside. La magnifique collection de livres et de manuscrits de la Maison de la Sagesse fut jetée dans l'eau boueuse de la rivière du Tigre dont la couleur marron devint noire pendant quelques jours, à cause des papiers encrés des livres et manuscrits. Les Mongols exterminèrent vingt quatre mille savants et un nombre incalculable de livres furent perdus.

En plus de la bibliothèque de la Maison de la Sagesse, il y avait beaucoup d'autres Bibliothèques bagdadis (*khaza'in Al kutub al baghdadiya*) attachées aux écoles religieuses (*Madariss, Madrassa au singulier*), qui contenaient chacune des milliers de livres et de manuscrits. Il y avait aussi des bibliothèques privées individuelles, qui n'étaient pas ouvertes à tout le public mais aux savants, philosophes, chercheurs et écrivains.

Aussi, nous devons faire une distinction entre la Maison de la Sagesse des Abbassides et la Maison de la Sagesse des Fatimides, qui fut établie au Caire en 1005 par le Calife Al-Hakim. Cette Université fut fermée en 1171 lorsque Salahdine Al Ayyoubi mit fin à la Dynastie Fatimide en Egypte, et lorsqu'il vendit les trésors du palais qui comprenaient tout ce que contenait l'université.

Il faut noter aussi que dans quelques unes des villes qui se trouvent dans les pays de l'Est du monde musulman, plusieurs « Maisons de la Science » (*Dour Al al 'ilm, Dar al 'ilm au singulier*), ou plus justement « Maisons de la connaissance », furent construits au 9^{ème} et 10^{ème} siècles pour concurrencer la Maison de la Sagesse à Bagdad. Cela concernait aussi d'autres villes tel que

Mossoul, Basra, Shiraz, Rayy, etc.

On rapporte qu'Al Ma'moun rassembla un groupe de sages (*Hukama*) et leur demanda de préparer une carte du monde pour lui, ce qui fut accompli; ceci fut connu sous le nom de l'image Ma'mounite (*Soura Al Ma'mouniya*). Ce travail dépassa celui de Ptolémée et des autres géographes grecs, car les musulmans avaient corrigé et expérimenté les hypothèses grecs. D'autre part, vingt géographes écrivirent un livre de géographie pour Al Ma'moun.

Al Ma'moun a continué le travail de son père Al Rashid dans la création de plusieurs grands instituts, observatoires et des usines de textiles. Le nombre des instituts durant son règne atteignait 332, et ils étaient bondés d'étudiants qui suivaient divers cursus dans les Arts et les Sciences. Ils furent construits dans un style raffiné, et beaucoup d'entre eux se trouvaient dans des Mosquées et dans des constructions monumentales (*Mashahid*); tout cela bien sur ne contenait pas les écoles primaires (*Katatib*). Il construisit aussi des hôpitaux (*Birmarstarnat ou Maristanat*), qui étaient emplis de médecins, de chirurgiens, d'ophtalmologues, de dentistes et d'étudiants (et bien sur il y avait des patients). Nombreux historiens ont donné à Al Ma'moun le titre de « Maître de la civilisation arabe » (*Ustad al Hadhara al Arabiya*) car il a laissé derrière lui d'importantes connaissances scientifiques et un immense héritage culturel. Sa production a eu un grand impact avec l'introduction de la civilité, de la civilisation, de la culture et de l'héritage aux arabes (et bien sûr à tous les Musulmans).

Il est important de mettre la Maison de la Sagesse dans le contexte de la ville de Bagdad qui était la capitale du Monde islamique pendant l'Age d'Or. Bagdad a joué un grand rôle dans la propagation du savoir dans les Arts et les Sciences et dans le développement des richesses matérielles. L'immense réputation et le prestige de Bagdad pris son ampleur lors des règnes des Califes Al Rachid, Al Ma'moun, Al Mou'tadhid et Al Moukhtafî. Ses constructions s'étendirent largement sur les deux rives et les deux côtés de la rivière du Tigre, il s'agit en fait de quartiers urbanisés et contigus (aux rues adjacentes). Bagdad était le centre mondial de la culture et de la civilisation, aussi bien que le quartier général pour les Arts, les Sciences et des Lettres. Elle était bondée de Scientifiques, de Physiciens, de Philosophes, de Mathématiciens, d'Astronomes, d'Hommes de Lettres, de Poètes, d'Ecrivains, de Traducteurs, de Copistes, et de Professionnels dans une variété d'Arts et de Métiers.

Il faut aussi mentionner La Grande Bibliothèque Omeyyade de Cordoue fondée au 10^{ème} siècle en Espagne qui comportait plus de 600 000 livres et manuscrits d'une grande richesse intellectuelle. C'est davantage que le nombre total de livres dans toute la France de l'époque. C'est par Cordoue que le savoir scientifique commence tout doucement à revenir en Europe. Les érudits des pays voisins seront nombreux à voir leur vie transformée par leur séjour dans cette bibliothèque. Un des premiers: Gerbert d'Aurillac, futur pape, qui fut envoyé en 940, à 17 ans, dans le Nord de l'Espagne, alors chrétienne, et s'est rendu jusqu'à Cordoue. Malheureusement, après 1492 et durant l'Inquisition espagnole 500 000 ouvrages inestimables ont été délibérément brûlés par les chrétiens.

Il y avait donc une concurrence entre les trois plus grande Bibliothèques (à Bagdad, au Caire et à Cordoue) pour obtenir les livres et les manuscrits les plus importants aussi bien que pour attirer les meilleurs érudits pour y travailler. De telles concurrences étaient bénéfiques pour faire avancer les recherches scientifiques et les publications dans le monde islamique. Il ne serait pas exagéré que d'imaginer des caravanes chargées de livres et de manuscrits importants traversant le monde islamique pour se rendre dans les Grandes Bibliothèques : Dar Al Hikma à Bagdad, Dar Al Hikma au Caire et La Grande Bibliothèque de Cordoue.

Durant la guerre d'Iraq en 2003 se produit un évènement tragique, La Bibliothèque Nationale ou « *Al Maktaba Al Wataniya* » (connue aussi sous le nom de Bibliothèque Centrale) et les Archives

Nationales ou « *Al Arshifat Al Wataniya* » (connues sous le nom de Centre Irakiens des Manuscrits) qui étaient toutes les deux dans le même bâtiment (*Dar Al Makhtoutat Al Iraqiya*) furent pillées et incendiées. De la même manière, la Bibliothèque centrale des legs pieux (qui contient des livres donnés par des gens de bien en aumônes pour la communauté musulmane (*Maktabat Al Awqaf*), la Bibliothèque de l'université irakiennes des Sciences (*Al Majma' Al Ilimi Al Iraqi*), furent pillées et incendiées de la même manière. Aussi, de nombreuses Bibliothèques universitaires et publiques à Bagdad, Mossoul et Bassora ont été pillés. Il en fut aussi de même pour les trésors archéologiques du Musée irakien et de sa bibliothèque.

Pour conclure, un point important doit être mis en évidence, le terme de « médiéval » fréquemment utilisé pour qualifier la civilisation musulmane de la même manière que pour l'Europe est une erreur car il faut comparer ce qui est comparable, ce qu'on a appelé le Moyen Age pour l'Europe au 10^{ème} siècle n'a rien à voir avec ce qu'était le monde musulman à cette même époque. Cette erreur technique doit être rectifiée. Il n'est pas juste de parler de « Sciences islamique médiévales », de « Philosophie islamique médiévale » ou d'utiliser d'autres formules du même genre évoquant le Moyen Age. Ceci parce que le terme « médiéval » ne s'applique que pour l'histoire européenne, alors que l'Europe était encore endormie dans « l'âge sombre » (*Dark Age*) ou le Moyen Age, l'Islam par sa civilisation, sa culture et son héritage était à son apogé et répandait ses grandes productions dans toutes les contrées du monde islamique. Il est donc plus juste d'utiliser des formules tel que « l'Age de la civilisation islamique », « La période islamique » ou « l'ère islamique » pour ne pas faire de confusion.

Par Dr Subhi Al-Azzawi
Traduit de l'anglais par Belqacem Marzouqi